Paroisse
Notre Dame du Sacré-Cœur

Samedi 25 et dimanche 26 juin 2022

« Suis-moi ! »

Nous sommes à la fin de l'année, au moment des relectures, au moment où nous regardons en arrière pour rendre grâce et accueillir les appels de Dieu. Et voilà que l'Évangile du jour nous projette en avant et nous appelle à la suite radicale du Christ : *« Viens, suis-moi ! »*

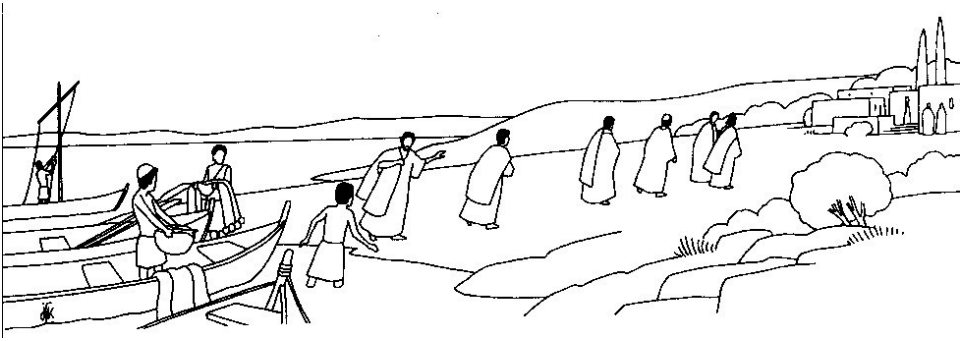
« Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem... » Nous sommes à un tournant de l'Évangile de Luc. Jésus termine son ministère en Galilée et prend résolument la route de Jérusalem, la route de sa vie offerte sur la croix, la route aussi de la résurrection et du don de l'Esprit Saint pour que les apôtres aient la force de suivre Jésus.

Cela éclaire la manière de vivre ce temps de relecture : un appel à relire notre année scolaire et pastorale à la lumière de la vie de Jésus, cette vie donnée pour nous et pour tous les hommes.

Sans doute, quand nous relisons cette année, il y a eu des aspects difficiles, douloureux. Cela ne doit pas nous étonner ni nous décourager. C'est le lot de toute vie humaine. Ce n'étais pas plus facile du temps des premiers chrétiens.

Si nous regardons la vie du monde, il y a eu le déclanchement de la guerre en Ukraine et toutes ses conséquences pour la population Ukrainienne mais aussi pour le monde entier : prix de l'énergie, faim dans le monde, probables révoltes de la faim à venir. Il y a ce fort taux d'abstention et cette absence de perspective politique claire, cet attrait pour les promesses populistes devant l'absence d'alternative dans laquelle chacun se sente pris en compte. Il y a aussi eu le Covid qui n'en finit pas de perturber notre monde.

Ne soyons ni étonnés ni découragés. Prenons résolument avec Jésus la route de Jérusalem, la route de la croix, la route de la vie donnée dans ce monde tel qu'il est, une



premières communions et baptêmes
18 et 19 juin 2022

route à parcourir avec Jésus, avec la force de son Esprit.

Paul le dit avec force dans sa lettre aux Galates : « Mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même.' »

Jésus ne se contente pas de prendre résolument la route de Jérusalem, il nous appelle à le suivre de manière radicale sur ce chemin. 3 fois, dans l'Évangile que nous venons d'entendre, il fait retentir ces mots magiques, ces mots qui appellent, ces mots qui ouvrent à la vraie vie, à la joie qui ne passe pas : « Suis-moi ! »

Bien sûr, il ne faut pas prendre l'Évangile à la lettre. Je ne peux pas croire que Jésus ait dit à quelqu'un allant enterrer son père : « Laisse les morts enterrer les morts ! » Avant Paul, Il a dit, que toute l'Écriture se résume à aimer Dieu et aimer son prochain ; il ne peut pas avoir été si dur. Ailleurs, nous le voyons pleurer au tombeau avec Marthe et Marie la mort de son ami Lazare, ou pleurer avec la veuve qui allait enterrer son fils unique. Il nous manque une clef du contexte.

Mais je retiens cette insistance forte, cet appel fort : « Suis-moi ! » Accepte de ne pas avoir de sécurité, de lieu où te poser, ni terrier ni nid. Accepte de ne pas regarder en arrière, du côté d'un passé enjolivé qui aurait été meilleur devant la peur de l'avenir incertain. Ne te laisse pas guider par la peur dans la manière de vivre l'aujourd'hui et de répondre à l'appel du Christ.

Relis l'année. Prends le temps de regarder tout ce que Dieu a fait, tous les signes de l'action de l'Esprit Saint, même au cœur des évènements les plus douloureux. C'est dans ce monde marqué par la croix que Jésus nous envoie, que les personnes qui nous entourent nous attendent.

N'ayons pas peur de regarder en arrière, non pour regretter le passé, mais pour rendre grâce, discerner les appels pour aujourd'hui et demain. En prenant le temps de relire tout ce que nous avons vécu en doyenné et en paroisse depuis le début de l'année scolaire, tant d'évènements et de rencontres que nous oublions si vite, je ne pouvais que rendre grâce et remercier le Christ pour la place prise par chacun et chacune d'entre vous.

Que le temps d'été soit pour chacun et chacune l'occasion de refaire ses forces physiques, psychiques et spirituelles.

Bruno Cadart

"Fratelli tutti" (Tous frères)

Nous continuons la lecture de l'encyclique du Pape François, si actuelle dans ce monde tenté par le repli sur soi. Dans cette période bouleversée, il est intéressant de relire cette encyclique du Pape François, cet appel à sortir de la peur et à agir pour construire une vraie fraternité. Dans le deuxième chapitre, « Un étranger sur le chemin », après un survol de l'Écriture, *le Pape François médite la parabole du* Bon Samaritain.

71. L'histoire du bon Samaritain se répète à l'échelle des rapports entre nations

L'histoire du bon Samaritain se répète : il devient de plus en plus évident que la paresse sociale et politique transforme de nombreuses parties de notre monde en un chemin désolé, où les conflits internes et internationaux ainsi que le pillage des ressources créent beaucoup de marginalisés abandonnés au bord de la route. Dans sa parabole, Jésus ne propose pas d'alternatives comme : que serait-il arrivé à cet homme gravement blessé, ou à celui qui l'a aidé, si la colère ou la soif de vengeance avaient gagné leur cœur ? Il se fie au meilleur de l'esprit humain et l'encourage, par la parabole, à adhérer à l'amour, à réintégrer l'homme souffrant et à bâtir une société digne de ce nom.

Les personnages

72. L'homme blessé sera-t-il la justification de nos divisions irréconciliables, de nos indifférences cruelles, de nos affrontements internes ?

La parabole commence par une allusion aux brigands. Le point de départ que Jésus présente est une agression déjà consommée. Nous n'avons pas à passer du temps à déplorer le fait ; il n'oriente pas nos regards vers les brigands. Nous les connaissons. Nous avons vu avancer dans le monde les ombres épaisses de l'abandon, de la violence au service d'intérêts mesquins de pouvoir, de cupidité et de clivage. La question pourrait être celle-ci : laisserons-nous gisant à terre l'homme agressé pour courir chacun nous mettre à l'abri de la violence ou pour poursuivre les brigands ? L'homme blessé sera-t-il la justification de nos divisions irréconciliables, de nos indifférences cruelles, de nos affrontements internes ?

73. Il existe de nombreuses façons de passer outre

La parabole nous fait ensuite poser un regard franc sur ceux qui passent outre. Innocente ou non, cette indifférence redoutable consistant à passer son chemin, fruit du mépris ou d'une triste distraction, fait des personnages du prêtre et du lévite un reflet non moins triste de cette distance qu'on crée pour s'isoler de la réalité. Il existe de nombreuses façons de passer outre qui se complètent : l'une consiste à se replier sur soi-même, à se désintéresser des autres, à être indifférent. Une autre est de ne regarder que dehors. En ce qui concerne cette dernière façon de continuer son chemin, dans certains pays ou milieux, il y a un mépris envers les pauvres et envers leur culture, et un mode de vie caractérisé par le regard dirigé vers l'extérieur, comme si on tentait d'imposer de force un projet de société importé. L'indifférence de certains peut ainsi se justifier, car ceux qui pourraient toucher leur cœur par leurs revendications n'existent tout simplement pas. Ils se trouvent hors de l'horizon de leurs intérêts.

Horaires d'été 2022 à Champigny

et Bois l'Abbé Champigny et Chennevières

Messes dominicales

Samedi 18h

Notre Dame du Sacré-Cœur de Coeuilly (24 rue Colombe Hardelet)
Sainte Marie du Plant (25-27 rue Maurice Pirolley)

Dimanche 9h30

Saint Saturnin (rue de l'église, à côté de la place du marché)
Saint Joseph du Tremblay (40 rue du Docteur Charcot)

Dimanche 11h

Jean XXIII (9 rue Rabelais, à Chennevières)
Sainte Bernadette (18-24, rue de la Côte d'Or)

Fête du 15 août : dimanche 14 à 18h à Coeuilly, Lundi 15 à 9h30 à Saint Saturnin (et Sainte Marie), 11h à Jean XXIII et Sainte Bernadette

Messes en semaine

Mardi	8h30 à Saint Saturnin	8h30 à Sainte Marie du Plant
Mercredi	8h30 à Sainte Bernadette	18h à Jean XXIII
Jeudi		18h à Jean XXIII
Vendredi	8h30 Sainte Bernadette	18h à Coeuilly

Accueil à Notre Dame du Sacré-Cœur de Coeuilly cet été :

Les samedi de 10h à 12h (sauf 16/7 et 13/8)
Après et avant les messes (vendredi 18h, Samedi 18h)
Et sur rendez-vous en appelant sans hésiter :

1er au 11 juillet :	Père Bruno Cadart	07 83 59 91 67
	Père Evariste Zeze	07 58 13 14 54
12 au 28 juillet :	Père Evariste Zeze	07 58 13 14 54
28 juillet au 31 août :	Père Bruno Cadart	07 83 59 91 67

Père Bruno Cadart joignable tout l'été si besoin au 07 83 59 91 67

PAROISSE NOTRE DAME DU SACRÉ COEUR DE COEUILLY À CHAMPIGNY
28 rue Colombe Hardelet - 94500 Champigny sur Marne
Tél. 01 48 80 86 32 - secretariat.ndscc@orange.fr https://www.cathochampigny.fr/

Oratoire Saint Claude ouvert toute la journée